

LE NOUVEL INSTITUT FRANCO- CHINOIS FÊTE SES 100 ANS :

NOUVEAU
PARCOURS
PERMANENT
ET EXPOSITION
TEMPORAIRE
INÉDITE

L'Institut franco-chinois : 100 ans d'histoire !

Acteur incontournable des relations entre la France et la Chine, le Nouvel Institut Chinois fête les 100 ans de la fondation de l'Institut franco-chinois. Aujourd'hui, le lieu rouvre ses portes avec, pour l'occasion, un musée entièrement repensé pour mettre en lumière l'Histoire entre Lyon et la Chine et une nouvelle exposition temporaire : « **Les Choses de ce Monde** » par l'artiste Guillaume Dégé.

À la fois lieu d'exposition, résidence d'artistes, musée, organisateur d'événements culturels, lieu de dialogues et d'échanges pour les universités et les entreprises et club d'affaires pour les chefs d'entreprises françaises et chinoises, le Nouvel Institut Franco-Chinois est l'héritier de l'Institut Franco-Chinois de Lyon, fondé sur le site du Fort Saint-Irénée en 1921. Depuis sa création, il contribue à développer les relations entre Lyon et la Région Auvergne-Rhône-Alpes avec la Chine tout en jouant un rôle fort de mémoire grâce à son espace muséal ouvert en 2016 composé d'un parcours permanent et

d'une partie temporaire, permettant d'accueillir trois expositions d'art contemporain chaque année. Aujourd'hui, le Nouvel Institut Chinois se réinvente pour continuer à valoriser un patrimoine commun unique au monde et nourrir les liens entre les acteurs français et chinois en matière économique, culturelle et universitaire. Afin de célébrer le centenaire et lancer une année de programmation culturelle riche et éclectique, il inaugurerait un nouveau parcours permanent à l'occasion de sa réouverture – prévue le 29 mai 2021 – et accueillera l'artiste Guillaume Dégé pour une exposition exceptionnelle.



© Nicolas Villion

Parcours permanent : changement de décor pour le nifc

Identité visuelle, signalétique, gamme chromatique... L'ensemble de la scénographie du musée a été entièrement repensée pour valoriser l'histoire du lieu tout en préservant l'architecture historique unique, au cœur d'un écrin de verdure lyonnais. Un parcours entre passé et présent, jalonné de photos et de vidéos, d'objets et d'images d'archives mais aussi d'outils numériques, d'un espace de réalité virtuelle, pour transmettre cette histoire unique avec justesse et modernité.

LYON ET LA CHINE : UN DEVOIR DE MÉMOIRE

La relation entre Lyon et la Chine a une ancienneté et une continuité uniques en Europe. Dès la Renaissance, la capitale des Gaules joue un rôle pionnier dans la diffusion de la culture chinoise sur le continent européen de par sa position sur les secteurs de l'imprimerie et de la soie. Au XIX^e siècle, des missions commerciales pionnières font progresser la connaissance de l'Empire du Milieu en France, ce qui contribue à tisser le lien fort qui unira par la suite la ville de Lyon et la Chine.

Au début du XX^e siècle, la Chine est appauvrie et assaillie par les puissances coloniales. Elle décide alors d'envoyer sa jeunesse en quête du « savoir occidental » en choisissant Lyon pour établir la seule université chinoise en Occident : l'Institut Franco-Chinois est né. Entre 1921 et 1946, 473 étudiants y étudièrent, dont certains allaient laisser leur nom dans l'histoire de Chine.

2

INSTITUTIONS PARTENAIRES
PRESTIGIEUSES :
MUSÉE DES CONFLUENCES
MUSÉE DES TISSUS

24

PLAQUES ÉMALLÉES

1

ESPACE INTERACTIF

4

ESPACES
THÉMATIQUES

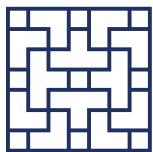
473

PORTRAITS D'ÉTUDIANTS

1

EXPÉRIENCE DE
RÉALITÉ VIRTUELLE

Le parcours



1 • Lyon et la Chine, une relation singulière.

La première partie de l'exposition met en lumière l'Histoire unique de Lyon avec la Chine, de l'Antiquité à la création de l'Institut Franco-Chinois.

À VOIR !

LES COLLECTIONS D'ÉMILE GUIMET

Émile Guimet, industriel et passionné par l'art et les civilisations lointaines, a réuni au cours de sa vie une immense collections d'objets asiatiques. À la fermeture du Musée d'histoire naturelle de Lyon en 2007, les collections sont transférées au musée des Confluences. La collection Asie regroupe près de 11 000 pièces, dont une grande partie provient des collections du second musée Guimet de Lyon, rouvert en 1913, et d'un dépôt du musée Guimet Paris. Aujourd'hui, 2 vases en cloisonné et 2 jarres en porcelaine, trouvent leur place dans le nouveau parcours permanent, témoin de l'admiration lyonnaise pour la culture chinoise.

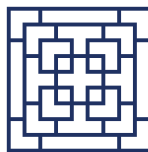
À VOIR !

PLAQUES ÉMAILLÉES

24 plaques en fonte émaillées réalisées par le peintre lyonnais Antoine Vollon (1833-1900) prennent place dans cette nouvelle exposition. Inspirées des dessins de l'artiste cantonnais Yeouqua, Vollon en propose une réécriture occidentale, chacune représentant une étape du travail de la soie, du mûrier à l'étoffe.

Ces plaques ont été réalisées entre 1853 et 1854 et ornaient des dessicateurs (machines à vapeur servant à sécher la soie) à la condition des soies de Lyon. Elles ont été données par cette dernière au Musée des Tissus, qui en fait prêt au musée du Nouvel Institut Franco-Chinois.

JEU DES 7 ERREURS : Le visiteur pourra tenter d'associer chaque décor de plaque peint par Antoine Vollon à son dessin d'origine de l'artiste chinois Yeouqua !



2 • L'Institut Franco-Chinois de Lyon.

Retour sur la genèse de l'Institut franco-chinois avec la création de la première

université franco-chinoise à Lyon en 1921.

Le visiteur pourra naviguer entre les bornes tactiles pour découvrir l'histoire de la fondation de cette première université chinoise hors de Chine, les pères fondateurs du projet, le quotidien de l'Institut franco-chinois au fort Saint Irénée, etc.

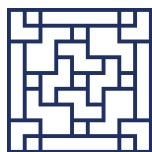
À VOIR !

LA BIBLIOTHÈQUE DE L'INSTITUT

Le visiteur pourra découvrir les reproductions des couvertures des magazines lus et mêmes édités à l'Institut franco-chinois. Certains d'entre eux existent encore aujourd'hui et sont toujours publiés en Chine ! Une série de couvertures d'influence art déco dont les originaux sont conservés au fonds chinois de la Bibliothèque Municipale de Lyon.







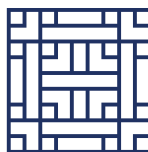
3 • Les étudiants de l'Institut Franco-Chinois.

Immersion dans le passé des 473 étudiants de l'Institut Franco-Chinois, authentiquement imprégnés des deux cultures, ils ont contribué aux échanges culturels et à la compréhension entre les deux pays.

À FAIRE !

BORNE TACTILE IMMERSIVE

Bulletin d'identité, correspondances, provenance géographique, études, portraits... le visiteur pourra découvrir le passé des étudiants en totale autonomie !



4 • Le fort en réalité virtuelle.

Voyage dans le temps avec une plongée au cœur du Fort Saint-Irénée des années 1920, alors surnommé le « Fort des Chinois ».

À FAIRE !

UN SAUT DANS LE TEMPS

Équipé d'un casque de réalité virtuelle, le visiteur pourra découvrir et interagir dans deux lieux aujourd'hui disparus : la chambre d'une étudiante nommée Zhang Ruomin et la cuisine de l'Institut. La technologie au service de l'histoire, pour une expérience inédite.

Le nouveau parcours permanent du NIFC revient sur cette histoire singulière, pourtant encore méconnue du public français... et lyonnais ! L'exposition est pensée comme une déambulation thématique autour de 4 espaces, posant un regard sur l'histoire du lieu, le lien avec la ville de Lyon et la culture chinoise. Le visiteur découvrira notamment le destin d'étudiants d'exception qui, de retour en Chine, ont joué un rôle primordial dans la construction de la Chine moderne.



« La mémoire est la plus fidèle des amies »
Dai Wanghsu, poète et ancien étudiant de l'IFC en 1933.



李樹化先生



沈堅，對事熱心，對人溫厚，
對同學慈和，對花草樹木，
不只有興趣，喜歡蒞班琴
曲，作曲喜用琵琶子用鼓，
服務藝術教育十餘年，
熱誠提倡音樂者。

L'INSTITUT FRANCO-CHINOIS DE LYON



La première véritable allusion à la création d'une université franco-chinoise à Lyon date de septembre 1919, lors d'une rencontre entre le recteur de l'Université de Lyon, **Paul Joubin** (1862-1941), et **Li Shizeng**, qui agit sans aucun mandat officiel de la part des autorités chinoises. Le mouvement Travail-Études, qui connaît un succès grandissant, se heurte brutalement aux réalités de la crise économique dans la France d'après-guerre.

Les promoteurs chinois du mouvement s'orientent désormais vers une politique éducative de haut niveau. Li Shizeng remet alors un projet qui trace les grands traits de cette université, réalisation commune entre la France et la Chine. Les Français prendraient en charge les bâtiments d'accueil des étudiants, le logement, la nourriture et l'enseignement, y compris les cours de remise à niveau. Les fonds proviendraient en grande partie de l'indemnité des Boxers*. En 1920 d'abord, l'Université franco-chinoise de Pékin voit le jour afin de sélectionner et préparer les futurs étudiants à leur vie en France. Enfin, le 25 septembre 1921, l'Institut franco-chinois de Lyon ouvre ses portes au fort Saint-Irénée et accueille sa première promotion d'étudiants tout droit arrivés de Chine.

*Il s'agit de la dette imposée à la Chine par les grandes puissances occidentales et le Japon à la suite du soulèvement des Boxers en 1900. La Cour impériale, qui a soutenu la révolte, doit se réfugier à Xi'an et verser des indemnités farineuses aux pays étrangers : 1,6 milliard de francs-or sur quarante ans. La part française s'élève à 400 millions de francs-or.

里昂中法大学

在里昂创办一所中法大学的构想是在1919年9月第一次被正式提出的。它源自当时的里昂大学校长保罗·儒鹏(Paul Joubin 1864-1941)与李石曾的会晤。尽管后者不受任何中国当局的委托。

第一次世界大战后，法国面临着强烈的危机，但勤工俭学运动依然得到成功。故此，启发教育运动的改革家把重点转向精英教育的政策。李石曾交付了一份关于里昂中法大学的初步计划，准备由中国与法国共同实施。法方需负责安排接待学生的楼房、食宿和课程，包括提高学生水平的补习课。大部分的办学基金由庚子赔款支付。

首先，中法大学于1920年在北京建成，目的是遴选和预备将要赴法的学生。一年后，1921年9月25日，位于圣依富内堡的里昂中法大学开幕了。同月，该大学迎接了首批中国学生。

*这是一笔西方列强与日本加诸于中国的债务，其根源是1900年由义和团领导的民间暴力排外运动。支持该运动的清廷被迫签订西安，并于1901年签署了对外高额赔款的协定。清政府需赔偿总额1.6亿金法郎，其中赔偿法国4亿金法郎，赔款期限为40年。

Nouvelle exposition temporaire : « Les choses de ce monde », de Guillaume Dégé

Fenêtre ouverte sur la culture et l'art contemporain chinois, le Nouvel Institut Franco-Chinois accueille depuis sa création des artistes chinois et français souhaitant mettre en valeur et interpréter leur vision de la Chine moderne. Une programmation audacieuse et diversifiée d'expositions temporaires ayant pour ambition de faire découvrir au public la création foisonnante de jeunes artistes, pour la plupart encore inconnus en Europe, incarnant le visage résolument moderne de la Chine d'aujourd'hui.

Pour inaugurer le nouvel espace temporaire du NIFC, c'est l'artiste Guillaume Dégé qui a été choisi avec une exposition inédite intitulée « Les choses de ce monde ».

Auteur, dessinateur et sinologue distingué, l'artiste Guillaume Dégé entretient un lien fort avec la Chine depuis son adolescence. Ses œuvres les plus récentes le révèlent à la fois un dessinateur inscrit dans l'actualité d'un dessin contemporain figuratif qui réinvestit styles et techniques historiques, et un céramiste et sculpteur pratiquant une forme d'assemblage par l'absurde.

« Ces Curiosa fantaisistes ont une part de gravité, soulignée par la précarité des assemblages ; adossée aux principes de fragilité et d'impermanence propres aux philosophies chinoises, ici point une mélancolie qu'en bon maniériste l'artiste crypte. Décentrées dans l'espace et le temps, revendiquant leur absence de spectacularité, les œuvres travaillent la marge, la gamme du mineur. Elles pourraient être de contemporaines "Grotesques", ces figures hybrides renaissantes, ou ces bizarreries sinisantes rococo, sur lesquelles l'époque imprime sa part d'ombre et d'inquiétude, et l'artiste sa part de liberté. »

• **Joëlle Pijaudier-Cabot**, Historienne de l'art, conservatrice en chef honoraire du patrimoine.



Guillaume Dégé

Sans titre (Un grain de moutarde), 2019

Gouache sur papier chinois marouflé sur toile • 68,5 × 67,5 cm

Photo : A. Mole • Courtesy Semiose, Paris



Sans titre (Terrarium), 2017
Vitrine en chêne et capot de verre, gouache sur papier XVIII^e
contrecollé sur carton - 47,5 x 50 x 25 cm
© 2017 Nicolas Villion
T: 01 42 50 18 04
F: 01 42 50 18 04

À propos du *Nouvel Institut Franco-Chinois* Lieu culturel - Rencontres économiques et universitaires

Le Nouvel Institut Franco-Chinois est une association loi 1901. Il bénéficie du soutien de plus de 50 partenaires : entreprises privées en qualité de mécènes fondateurs, universités lyonnaises et chinoises et collectivités.

L'association est présidée par Thierry de La Tour d'Artaise, Président-Directeur Général du Groupe SEB, et dirigée par Candice du Chayla. Elle est animée par un conseil d'administration composé de représentants de la Ville et de la Métropole de Lyon, de la Région Auvergne-Rhône-Alpes, d'universités, d'entreprises et de structures culturelles françaises et chinoises.

Le nouvel Institut Franco-Chinois fédère l'ensemble des acteurs de la Ville, la Métropole et la Région Auvergne-Rhône-Alpes qui travaillent avec la Chine. Il s'attache à créer des passerelles entre nos deux pays au niveau économique, universitaire et culturel.

Il est reconnu comme une véritable plateforme d'échanges pluridisciplinaires, notamment par l'organisation d'échanges économiques de haut niveau entre les entreprises françaises et chinoises. Il est un levier d'attractivité à la fois pour les collectivités et le territoire mais également pour les entreprises et universités envers leurs partenaires chinois.

Installé sur le site historique et hautement symbolique de l'Institut franco-chinois de Lyon, le Nouvel Institut Franco-Chinois s'attache à valoriser une histoire et un patrimoine commun à travers son musée et ses nombreuses manifestations culturelles organisées chaque année.

CONTACT

T. 04 81 65 84 60

contact@nifc.fr

www.nifc.fr

CONTACT PRESSE

Inès Smachi

T. 06 77 95 49 83

ines@white-mirror.fr

1921 – LYON

NOUVEL
INSTITUT



FRANCO
CHINOIS